

Y a-t-il plusieurs types d'orques ?

Par Emmanuel Ballif

C'est sans aucun doute l'un des mammifères marins les plus connus et appréciés du grand public. Facilement reconnaissable grâce à sa taille imposante, sa coloration inhabituelle et ses grandes taches blanches, que nombreux ont pris, enfants, en dépit de toute logique scientifique, pour les yeux de ce grand cétacé. Fort de ses 9m80 pour un poids de 8 tonnes (dimension maximale chez les mâles, les femelles quant à elles mesurent au maximum 7 m pour 5 tonnes, source: DORIS), il règne sur le milieu marin, de sorte que des proies aussi diversifiées que poissons, calmars, oiseaux, phoques, éléphants de mer, ses cousins les dauphins et les baleineaux ont appris à le craindre.

1

Au-delà de leurs taille et force exceptionnelles, les orques disposent également d'une intelligence et d'un sens tactique surdéveloppés, leur permettant de s'attaquer à plus gros ou plus nombreux qu'elles.

Malgré la fascination mêlée d'admiration qu'elles exercent auprès du public depuis une cinquantaine d'années, les orques sont, comme une écrasante majorité des habitants des océans, largement méconnues. Cependant, des études récentes sur leurs méthodes de communication ont révélé une particularité intrigante : leur mode de communication, basé sur différents sons émis en expulsant l'air de leur évent, se déclinerait en différents dialectes au sein d'une même espèce. Chaque groupe familial présente un répertoire de sons différent, mais en règle générale, plus le lien de parenté est fort entre deux groupes d'orques, plus leur expression est similaire. Il a également été observé dans certaines zones géographiques, comme la côte ouest du Canada par exemple, des groupes utilisant des langues très différentes les uns des autres.

C'est ainsi qu'ont pu être identifiées différentes populations d'orques ne se reproduisant pas entre elles, ayant des régimes alimentaires divergents, et possédant quelques différences physiques les différenciant d'un membre d'un groupe cousin, dans une même zone géographique. On peut citer en exemple, encore au Canada, les orques dites "nomades" chassant des mammifères marins, comme des otaries, et celles dites "résidentes", se nourrissant de poisson.

Ces différents groupes sont appelés écotypes, et on en compte aujourd'hui dix, répartis dans différentes mers (3 sur la côte ouest de l'Amérique du Nord, 2 dans l'Atlantique Nord, 5 en Antarctique). Cependant le nombre réel d'écotypes est très probablement plus élevé, car le décompte ne tient pas compte de certaines autres populations vivant en Arctique, en Australie du Sud, en Polynésie, en Indonésie, etc., ayant elles aussi un régime alimentaire spécifique. (Exemples : orques de Patagonie, de Méditerranée, de Hawaï, au large du Chili, Mexique, des eaux japonaises, de Nouvelle-Zélande, de Russie, au large des îles Canaries...).

Lance Barrett-Lennard, directeur du programme de recherche sur les mammifères marins pour l'organisation de protection des océans "Ocean Wise", déclare même qu'il "ne serait pas surpris qu'il y ait au moins une vingtaine d'écotypes dans le monde !"

Parmi ceux ayant déjà été identifiés, on compte notamment:

Dans le Pacifique Nord:

Orques résidentes:

Caractéristiques physiques : Le groupe est divisé en trois catégories : Les orques résidentes du Sud, du Nord et d'Alaska.

Taille : Chez les orques résidentes du Sud: mâles: 7,20m, femelles: 6,40 m.

Chez celles du Nord: les mâles font plus de 8 m, les femelles plus de 7 m.

Habitat : Eaux côtières du nord-est du Pacifique

Au menu : Du Poisson principalement, parfois du calmar

L'info en + : Au dernier comptage en 2019, Il restait seulement 35 individus d'orques résidentes du Pacifique Nord, menacées par le trafic pétrolier en expansion.

Orques Nomades:

Caractéristiques physiques : Elles sont plus grandes et plus trapues que les orques résidentes.

Taille : Les mâles atteignent plus de 8 m.

Habitat : Au large de la Californie et de l'Alaska.

Au menu : Presque exclusivement des mammifères marins.

L'info en + : Elles se déplacent en petits groupes de deux à six et vivent dans les mêmes zones de chasse que les orques résidentes, cependant elles s'évitent.

Orques de haute mer:

Caractéristiques physiques : Beaucoup plus petites que les orques du même océan. En effet, les mâles mesurent au maximum 6,70 m de long

Habitat : Pacifique Nord, haute mer.

Au menu : Des requins principalement, leur proie favorite étant le requin-dormeur du Pacifique

L'info en + : . Elles vivent en groupes de 20 à 75 individus. Leur menu alimentaire particulier leur cause des problèmes de dentition ! En effet, la peau des requins étant très abrasive, les dents de ces orques sont souvent limées et abîmées.

Dans l'Atlantique Nord :

Orques de Type 1 :

Caractéristiques physiques : Les mâles ne dépassent pas 6,60 m.

Habitat : Au large de la Norvège, de l'Écosse et de l'Islande,

Au menu : Maquereaux et harengs.

L'info en + : Parmi l'un des plus petits écotypes d'orques connus.

Orques de Type 2:

Caractéristiques physiques : Le mâle mesure jusqu'à 8,5m.

Habitat : Atlantique Nord

Au menu : Exclusivement de mammifères marins

L'info en + : . très peu étudiées et donc peu d'informations disponibles à leur sujet.

Dans l'Antarctique:

Orques de Type A:

Caractéristiques physiques: De couleur sombre et un tiers plus grosses que la plupart de leurs congénères, elle sont sans doute les plus imposantes de toutes les orques. Les mâles peuvent atteindre plus de 9,5 mètres de long pour un poids de 9 tonnes.

Habitat: Tout autour du continent Antarctique.

Au menu: Principalement des baleines de Minke, mais aussi des baleines bleues.

L'info en +: Leur taille et leur poids exceptionnels leur permettent de s'attaquer à des baleines. Récemment un pod de 6 orques a réussi à venir à bout d'une baleine bleue de 18 mètres !

Orques de Type B:

Caractéristiques physiques: Subdivisées en grand type et petit type. Les mâles du grand type mesurent jusqu'à 8,20 m de long. Ceux du petit jusqu'à 7,30 m. Reconnaissable grâce à leur aileron dorsal dentelé et leur teinte jaunâtre.

Habitat: Le petit type est abondant dans le détroit de Gerlache, à l'ouest de l'antarctique.

Au menu: Le grand type chasse le phoque; le petit type chasse le manchot.

L'info en +: Le grand type chasse le phoque se reposant sur la banquise dérivante. Il nage en formation de trois ou quatre afin de créer une vague suffisamment puissante pour renverser la glace dérivante et mettre le phoque à l'eau, où il est à leur merci

Orques de Type C:

Caractéristiques physiques: Les mâles mesurent maximum 6 m de long, et les femelles 5,70 m de long.

Habitat: Mer de Ross

Au menu: Principalement de la morue polaire.

L'info en +: Ce sont les plus petites orques connues. On les surnomme donc « orques naines ».

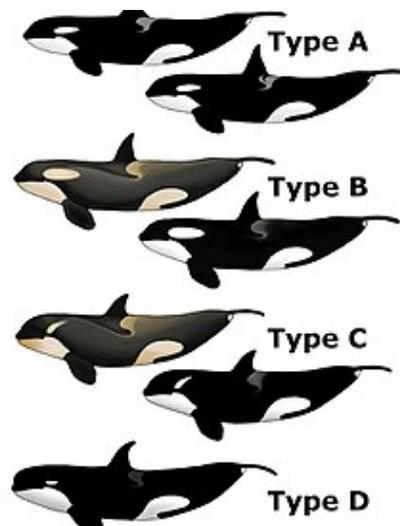
Orques de Type D:

Caractéristiques physiques: Leur morphologie est différente de celle des autres orques. Elles ont un front très bombé semblable à celui des globicéphales, un aileron plus fin que les autres écotypes d'orques, mais surtout une tache oculaire extrêmement petite les rendant facilement reconnaissables.

Habitat: Océan arctique.

Au menu: Inconnu.

L'info en +: Nous disposons d'extrêmement peu d'informations sur cet écotype. Ce sont peut-être les plus grands animaux non décrits de la planète.



Comment peut-on expliquer cette diversité au sein d'une même espèce ? Des études menées ont révélé que les plus grands dauphins du monde ont commencé à se distribuer en différents écotypes il y a 700 000 ans, quand certains individus d'Amérique du nord se sont spécialisés dans la chasse aux mammifères et ont cessé d'interagir et de se reproduire avec leur groupe d'origine. Puis ce fut le tour d'orques vivant en Arctique de se séparer des autres, il y a 450 000 ans environ. C'est extrêmement tôt si on compare avec l'Homme (*Homo sapiens*), qui s'est séparé de l'*Homo rhodesiensis*, aujourd'hui éteint, il y a 300 000 ou 400 000 ans.

Cette spécialisation alimentaire des écotypes a l'avantage de permettre à des espèces cohabitant dans les mêmes régions de ne pas se faire concurrence pour de la nourriture et ainsi de permettre une abondance d'orques dans certaines régions du globe sans pour autant devoir lutter pour se nourrir.

Cependant, à l'heure actuelle, on ne sait pas si les orques sont déjà devenues des espèces distinctes (quoiqu'encore très apparentées), des sous-espèces, des genres, ou si on doit encore considérer l'orque comme une seule et même espèce. Selon Lance Barrett-Lennard "Utiliser correctement ces termes signifie réviser formellement la taxonomie de l'épaulard, ce qui n'a pas encore été fait". Mais qui pourrait l'être dans un futur proche.

En effet, l'IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature) a déclaré que la classification de l'orque allait être revue et probablement divisée en plusieurs parties.

L'intérêt de cette subdivision, au-delà de l'aspect scientifique, est également important pour la protection de l'espèce - ou des espèces. Cela permettrait de regarder la population mondiale d'orques non pas comme une seule entité hors de tout danger d'extinction, mais comme de multiples populations aux cultures diverses, chacune pouvant être en danger bien plus facilement, car les écotypes sont répartis sur des zones spécifiques, spécialisés dans un certain type de nourriture pouvant facilement se raréfier et donc dépendant des ressources de cette zone. Plusieurs populations distinctes d'orques sont déjà considérées en danger. L'exemple le plus connu étant celui des Orques résidentes du Sud sur la côte ouest de l'Amérique du Nord, souffrant du manque de saumon chinook et de la pollution sonore, étant aujourd'hui au nombre inquiétant de moins de 80 individus.

Les sources utilisés pour écrire cette article:
Documentaire France 5 "La vie secrète des orques":
<https://www.dailymotion.com/video/x57187i>

Baleines en direct: "Y a-t-il plusieurs espèces d'orques?" de Laure Marandet
<https://baleinesendirect.org/y-a-t-il-plusieurs-especes-epaulards/>

Wikipedia pour les infos sur les différents écotypes:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Orque#Diff%C3%A9rents_types_d'orque

Identification des Orques:
<http://www.orques.fr/index.php?page=identification>

Merci à Dominique, Véronique, Pauline et Manon pour leur relectures attentives ainsi que leurs précieux conseils!